

RETOUR SUR...

Visite MBA : La santé mentale et l'art

Combien de fois avons nous entendu dire que les “artistes sont fous/folles” et que c’est “grâce” à cela qu’ils/elles sont naturellement “doué.es” ?

Le romantisme, c’est fini depuis le XIXe ; il est grand temps d’arrêter de brandir la mélancolie comme emblème du génie artistique. Dans le cadre de la Semaine d’information sur la santé mentale, le Musée des Beaux-Arts de Nancy nous a proposé de découvrir, par une visite très stimulante, et sous un angle inédit, celui des troubles psychiques, les œuvres et les artistes exposé.es dans ses collections. Au rendez-vous des grands noms de l’histoire de l’art, parmi eux le Caravage (accusé de meurtre), Amadeo Modigliani (représentant de l’Ecole de Paris, artiste jugé dépravé et mort suicidé à 35 ans) et bien sûr “l’incontournable Pop Star” Yayoi Kusama qui fait le choix, de vivre depuis les années 1970, dans un hôpital psychiatrique.



Légende : Jean Hélion, Pegeen dans son atelier, 1954.

L’artiste japonaise connue pour sa collaboration avec Louis Vuitton souffre depuis son plus jeune âge d’hallucinations visuelles ; pour les dompter elle décide de les retranscrire dans son art avec ses installations noyées par des points colorés à l’image de celle conservée à Nancy. Mon coup de cœur de la visite revient au portrait de Pegeen Guggenheim réalisé par Jean Hélion. Sur cette magnifique toile, le peintre représente son épouse dans son propre atelier (on y reconnaît ses œuvres à l’arrière-plan). Elle ressemble une à jeune fille avec ses habits blanc et son tablier rouge toutefois son visage dur et fermé contraste avec cette apparence juvénile. La peintre souffre depuis son plus jeune âge d’une sévère dépression qui la conduit au suicide alors qu’elle commençait à jouir d’une reconnaissance pour son travail. La tragédie de son destin (inconnu au moment de la réalisation de cette toile) se devine dans le regard fuyant de la jeune Pegeen Guggenheim.